

assura fortement au (dissigné) Ministre que l'Amiral Norris n'avoit point d'ordre de faire des hostilités contre S. M. Cz. à qui cet Amiral écrivit aussi de son côté de *Copenhague* dans le même sens, quoi qu'en termes moins clairs.

Cependant la Campagne étant finie S. M. Cz. reçut à son retour à *Petersbourg* des avis, que suivant les nouveaux engagements de V. Maj. contractés avec la *Suede*, l'Amiral Norris avoit actuellement ordre de joindre 18. de ses Vaisseaux de guerre à la Flotte *Suedoise*, & d'agir contre S. M. Cz. En effet cette Escadre Angloise ainsi combinée avec la *Suedoise* fit voile vers les *Scheren* de *Suede*, mais il étoit trop tard pour exécuter leur dessein. La Saison avancée avoit déjà mis fin aux opérations de la Campagne de S. M. Cz. Elle étoit rentrée dans ses Ports avec sa Flotte & ses Galeres. S. M. Cz. fut informée peu de tems après par ses Plenipotentiaires au Congrès d'*Haland*, des Lettres que l'Ambassadeur de V. M. en *Suede*, le Lord *Carteret*, & l'Amiral *Norris* avoient écrites pour lui offrir sa Médiation, & des raisons que les Plenipotentiaires eurent de les renvoyer : elles venoient des Ministres qui n'étoient en aucune manière accréditez auprès de S. M. Cz. & elles étoient conçues en des termes imperieux & qui ne convenoient point d'être employez avec un grand Monarque.

V. M. qui sçait si bien ce qui est dû aux Souverains quand il s'agit de traiter avec eux, peut juger par tout ce qui s'est passé dans cette rencontre, si la manière dont les Ministres de V. M. en ont usé envers S. M. Cz., en lui offrant votre Médiation, Sire, a été conforme